

Toulon chavire pour Pablo Picasso

Le public n'aura pas mis longtemps à s'approprier le tout nouveau Musée d'art. Hier, pour son inauguration, bien servie par le vernissage d'une exposition consacrée à Picasso, plus de 2 000 personnes ont répondu à l'invitation de la Ville

Ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait. Picasso à Toulon ! En prononçant ces trois mots simples hier soir, à l'occasion de l'inauguration du Musée d'art de Toulon et du vernissage de l'exposition « Picasso et le paysage méditerranéen », Hubert Falco ne semblait toujours pas y croire. Et pourtant, malgré les réserves de certains qui jugeaient « ce beau projet irréaliste, voire irréalisable », la Métropole Toulon-Provence-Méditerranée a réussi un de ces exploits si chers à son président : installer « le plus grand artiste du XX^e siècle » sur les bords de la plus belle rade d'Europe.

« C'était un pari. C'était un défi, nous l'avons relevé ! », s'est félicité l'intéressé. Bien sûr, Toulon et sa métropole n'ont pas gagné ce pari toutes seules. Rien n'aurait été possible sans le partenariat de la Réunion des musées nationaux-Grand Palais et

du musée Picasso-Paris. Mais le résultat est à la hauteur des nouvelles ambitions culturelles de la ville de Toulon. S'inscrivant dans un événement international plus large baptisé « Picasso-Méditerranée », l'exposition toulonnaise propose 53 œuvres au total, dont 33 paysages méditerranéens du maître du cubisme, et 13 autres signées par Georges Braque, Raoul Dufy, André Derain ou encore Moïse Ksling.

Métamorphose

Et ces peintures ne pouvaient trouver plus bel écrin que le Musée d'art de Toulon. Un musée « métamorphosé (...) ouvert vers le futur en sublimant son passé ». Un Musée d'art situé « au cœur du Pôle culturel de la ville, à proximité immédiate du Centre d'Art départemental, de l'opéra, du Théâtre Liberté, scène nationale créée en 2011, des cinémas... ». Autant de réalisations qui démontrent que « notre ville, notre

territoire tout entier, notre métropole vivent désormais au rythme de la culture », lâche un Hubert Falco enthousiaste.

Il n'est pas le seul. Laurent Lebon, le président du musée Picasso-Paris, celui que Chris Dercon, son homologue pour la Réunion des Musées nationaux, appelle « le Jules Verne de l'œuvre de Picasso, pour l'avoir exposée dans le monde entier en 80 jours », était survolté. « J'étais venu à Toulon il y a quelques années. Tout a changé. Vous avez créé un Bauhaus. Vous avez concentré les énergies. Nous vivons un moment magique », s'est-il exprimé. Avant de conclure : « Vive Picasso ! Vive Toulon ! »

1. En référence à un courant artistique interdisciplinaire allemand.

Dossier :
P.-L. Pagès
plpages@nicematin.fr
Photos : Patrick Blanchard

Les raisons d'y aller

Conservatrice des musées de Toulon et commissaire de l'exposition *Picasso et le paysage méditerranéen*, Brigitte Gaillard était sans doute un peu tendue hier soir à l'heure de la réouverture du Musée d'art de Toulon. Mais elle était avant tout heureuse de voir tant de monde au vernissage, preuve de l'intérêt suscité par l'événement culturel.

Pourquoi les Toulonnais, et plus largement les Varois, doivent se rendre au Musée d'art de Toulon ?

Les collections sont sans doute connues des Toulonnais. Malgré tout, ils auront l'impression de voir certains tableaux pour la première fois tant le musée a évolué. En termes de scénographie, de muséographie, d'éclairage, le Musée d'art de Toulon n'a plus rien de commun avec ce qu'il était avant les travaux. Les surfaces d'exposition ayant été triplées, les œuvres exposées sont également beaucoup plus nombreuses. Par exemple,

l'ancienne réserve du musée a été transformée en une grande salle dédiée notamment à l'Orientalisme. Un tableau de Frédéric Montenard, jamais exposé auparavant, y a trouvé toute sa place après restauration. Et puis le nouveau MAT donne l'occasion d'admirer des œuvres prêtées par le musée d'Orsay.

Malgré tout son génie, Picasso n'a jamais été un artiste consensuel. Qu'est-ce qui rend cette exposition exceptionnelle ?

On connaît Picasso pour ses portraits, ses nus, ou ses peintures mortes. Le paysage en revanche n'a jamais été un thème de prédilection pour l'artiste. En cela, l'exposition présente déjà un intérêt. Et puis, au travers de plusieurs de ses œuvres exposées qui représentent l'intérieur de ses ateliers ou les paysages aperçus au travers des fenêtres de ses ateliers, c'est une formidable occasion de découvrir, d'entrer dans l'univers de l'artiste.

Un mot sur la baie de Cannes, le tableau peut-être le plus emblématique de cette exposition.

En arrivant sur la Côte d'Azur, Picasso retrouve l'Espagne et la Méditerranée qu'il avait laissées derrière lui. Leurs couleurs, leur luminosité. Or, on sait combien il aimait la Méditerranée.



La conservatrice Brigitte Gaillard hier soir lors de la visite inaugurale du Musée d'art de Toulon.



Devant un public venu en nombre et quelque peu indiscipliné, Hubert Falco n'a pas caché sa joie et sa fierté d'avoir réussi à monter une telle exposition dans un Musée d'art à la rénovation réussie.

Un musée interactif

Si le MAT est avant tout un merveilleux écrin pour exposer les collections du musée ou accueillir des expositions temporaires d'envergure nationale et internationale, il a ouvert ses portes à de nouvelles technologies interactives à même de séduire un public plus jeune.

Une première table tactile permet ainsi de composer ses propres œuvres en direct en allant chercher des éléments de tableaux dans une bibliothèque numérique. Qui sait : peut-être que ce qui semble n'être qu'un gadget révélera l'artiste du XXI^e siècle.

Dans une salle voisine, une autre table tactile propose cette fois de situer géographiquement des œuvres exposées et de les comparer aux paysages actuels. Une expérience étonnante qui permettra peut-être de s'approprier une œuvre plus facilement.



L'une de deux tables tactiles installées dans le tout nouveau Musée d'art de Toulon.

AU THÉÂTRE LIBERTÉ DE TOULON Fresque d'enfants d'après Picasso



Inauguration de la fresque en présence de Pascale Boeglin, co-directrice du Liberté, Tiphaine Samson, responsable des programmations thématiques, Pauline Léonet et les jeunes artistes.

(Photo Pa. M.)

En résonance à l'exposition « Picasso et le paysage méditerranéen » accueillie par le Musée d'art de Toulon, le théâtre Le Liberté propose des films, des rencontres, des ateliers et, dans son hall d'entrée, une fresque réalisée par des enfants, âgés de 7 à 12 ans, dans le cadre des ateliers en Liberté avec l'aide de la plasticienne Pauline Léonet. Cette création s'intitule « Je ne cherche pas, je trouve » car c'est avec cette spontanéité du geste de l'enfance, sans préjugés sur l'acte créatif, qu'ils se sont exprimés sur les murs du théâtre. Les thèmes abordés ? L'autoportrait, la danse et le cirque chers à Pablo Picasso qui affirmait que « dans chaque enfant il y a un artiste. Le problème est de savoir comment rester un artiste en grandissant ».

Pa. M.



Le public a jusqu'au 23 février prochain pour découvrir l'exposition consacrée à Picasso et le paysage méditerranéen.



Une nouvelle scénographie permet d'exposer plus d'œuvres tout en les mettant plus en valeur.